



# IRAD

Sous le haut patronage du Dr Madeleine TCHUINTE,  
Ministre de la Recherche Scientifique et de l'Innovation

# news

Le mensuel électronique d'informations bilingues de l'Institut de Recherche Agricole pour le Développement

Site internet : [www.irad.cm](http://www.irad.cm)

[irad@irad.cm](mailto:irad@irad.cm)

Une publication de la Cellule de Communication, de la Documentation et des Archives - CCDA / N° 048 Sept. 2020

Directeur de publication : Dr WOIN Noé

*Please consider the environment before Printing*

SEPT. 2020

*Distribution gratuite des plants d'anacardier*

# Le PCA de l'IRAD lance la campagne 2020 à l'Est

Pp 3-8



**IRAD's Board Meeting :**  
The Board of Directors approve of the 2019 account and the revaluation train General Management. Pp 2-3



**Développement de la filière sorgho :** Des chercheurs et des techniciens de l'IRAD outillés

Pp 9-11



**Maintenance et production de maïs :** L'IRAD arrime son personnel aux techniques innovantes

Pp 11-13



# The Board of Directors approve of the 2019 account and the revaluation train General Management.

The said Board session that was presided over by Prof. NNANGA NGA and in the strict compliance of barrier measures against COVID-19 was held in the Mont Febe hotel in Yaoundé on the 4th September 2020.



Board members examining documents presented by the Director General

At the invitation of the Board Chair, Prof. NNANGA NGA, the Board of Directors of the Institute of Agricultural Research for Development (IRAD) held its 43rd Ordinary session, on Friday the 4th September 2020 in Yaounde. Issues included in the agenda were centred essentially on examination and adoption of the Institute's finances for the 2019 fiscal year. This was reported by the Director General (DG), Dr Noé WOÏN who was assisted to this effect by the Deputy Director General (DDG), Dr Francis Emmanuel NGOME AJEBESONE.

In effect, after a careful examination of documents (annual report of performance, administrative account, the account of management, report on the execution of budget of and the

account of the stores accountant) in a climate of conviviality presented by the DG, the Board members all approved the account of the 2019 fiscal year, adopted the new organisation chart, proceeded in a substantial increase in the basic salary of IRAD staff; revalorize duty post allowances and nominated personnel to duty posts as inscribed in the newly adopted organisation chart.

Concerning the 2019 annual performance report, board members noted with satisfaction to the fact that IRAD produced more improved seeds (notably more than 1 000 000 of cashew trees which were freely distributed to producers in the Far North, North, Adamawa and East Regions as well as yam seedlings that were put at the

IRADnews est une publication de l'Institut de Recherche Agricole pour le Développement (IRAD)

A publication of the Institut of Agriculture Research for Development (IARD)

Directeur de publication /  
Publisher  
Dr. Noé WOÏN

Directeur adjoint de publication/  
Deputy publisher  
Dr. Francis NGOMÉ

Conseillers à la rédaction /  
Editorial Board

Directeur de la Recherche Scientifique /  
Scientifique  
Research Director  
Dr. Francis NGOMÉ

Directeur des Affaires Administratives et Financières /  
Director of Administrative and Financial Affairs  
M. Nicaise TADONI

Directeur des Ressources Humaines /  
Human Resources Director  
M. Séverin BIKOBO BIKOBO

Chef de la Division des Politiques et de la Programmation /  
Head of Policy and Programming Division  
Dr. Eugene EHABE

Rédaction /  
Editorial staff  
Directeur de la rédaction /  
Managing editor  
Pierre AMOUGOU  
amougoupie7@gmail.com

Rédacteur en chef /  
Editor in chief  
M. Félix DORÉ  
dorefelix1988@gmail.com

Rédacteur en Chef adjoint/  
Associate editor  
M. SOUAIBOU ALIOUM

Secrétaire à la rédaction /  
Journal secretary  
Mme Marie Laure ETONG

Collaboration /  
Collaboration  
M. Rodrigue NGALAMO  
Mme NGOUCHEME AYUK AGBOR S.  
Mme ADAMA FARIDA

Édition et mise en page PAO/  
Edition and desktop publishing  
© Cellule de la Communication, de la Documentation et des Archives (CCDA) de l'IRAD

disposal of the population of the Centre, Adamawa and North West Regions), trained young researchers and constructed infrastructure in the operational structures all over the national territory.

It is thus with good reason that the board members solemnly appreciated these upgrades that have made the socio-professional environment of IRAD more attractive and consequently reduce the cackle to bad omen birds in need of feeling. At the end of the working session, the Board chair, Prof. NNANGA NGA warmly congratulates the Director General,

Dr Noé WOÏN for the quality and relevance of documents presented and gave him discharge for the management of the 2019 fiscal year. Also, he is encouraged to work harder for a more efficient and always innovative Institute, with the aim of strengthening food security and self-sufficiency in Cameroon, and even in the Central Africa sub-region. And, why not beyond.

*Written by Pierre AMOUGOU and translated by  
NGOUCHEME AYUK AGBOR S.*

### *Distribution des plants d'anacardier*

## **Le PCA de l'IRAD lance la campagne 2020 dans la région de l'Est**

*Dans le strict respect des mesures barrières contre la pandémie de Covid-19, l'éclat de la cérémonie a été rehaussé par la présence du SG des services du gouverneur, Théophile NGUIA BEINA. Avec à la tribune officielle, le Directeur Général de l'Institut de Nkolbisson, Dr. Noé WOÏN et le Directeur Général Adjoint, Francis Emmanuel NGOMÈ, le 1<sup>er</sup> octobre 2020 à Bertoua.*



*Un aperçu de la pépinière de production des plants d'anacardier à la Station IRAD-Bertoua*

**3** 00 000 (soit 3 000 ha d'ensemencement). C'est le nombre de plants d'anacardier à mettre à disposition des organisations paysannes de la région de l'Est par l'Institut de recherche agricole pour le développement (IRAD) pour la campagne 2020. Chiffre donné par le Président du Conseil d'administration (PCA) de l'IRAD, le Pr. NNANGA NGA, qu'assistaient Noé WOÏN et Francis Emmanuel

NGOMÈ, respectivement Directeur Général et Directeur Général Adjoint de l'IRAD. Au cours de la cérémonie de lancement officiel de la campagne de distribution des plants d'anacardier aux populations de l'Est, présidée par le Secrétaire général (SG) des services de la région à l'honneur, Théophile NGUIA BEINA.

C'est l'esplanade de la Station polyvalente de l'IRAD à Bertoua qui avait pour cadre cette solennité qui a mobilisé en nombre les seigneurs de la terre du soleil-levant. Très symboliquement, chaque responsable la vingtaine de GIC et Coopératives agricoles retenue pour la circonstance a, grand sourire aux lèvres, reçu un plant d'anacardier du précieux projet initié par le président de la République du Cameroun.

Après la remise des plants dans une atmosphère des grands jours de fête, le panel de personnalités mobilisées à l'occasion, sous la conduite du chef de la Station IRAD-Bertoua, Alain MISSÉ, a procédé à la visite de la pépinière de production des plants d'anacardier qui n'attendent qu'à être gracieusement distribués aux agriculteurs.



*M. le PCA de l'IRAD, Pr. NNANGA NGA prononçant son discours*

”

**Nous, les populations de l'Est ici honorés, sommes très comblés par la remise de ces plants d'anacardier ce jour à Bertoua. Nous sommes très contents et remercions le chef de l'État, Son Excellence Paul BIYA**

”

C'est à travers un poème très émouvant brillamment déclamé par une jeune bachelière du lycée de Manzou que cette marque de gratitude des populations de l'Est en général et des organisations paysannes à l'endroit du chef de l'État a solennellement été exprimée.

Approchée à fin de la cérémonie, Élisabeth Pauline DOUA laisse entendre, «Les populations de l'Est sont contentes d'accueillir ce projet de grande envergure. Car, nous avons constaté dans le Grand-Nord que les populations surviennent à leurs besoins par la culture du coton, ceux du Sud par la culture du palmier à huile, du cacao, du café et autres. Aujourd'hui, Son Excellence M. Paul BIYA, président de la République du Cameroun a voulu bien penser aux populations de la région de l'Est, à travers cette culture de rente qu'on dit très sollicitée au marché international...».

«L'objectif du précieux Projet conduit par l'IRAD depuis 2018, c'est de produire et distribuer 5 000 000 de plants d'anacardiens dans 5 ans, qui peuvent ensemençer 50 000 ha

de terres. Ce qui, à terme, va booster la production de la noix de cajou et faire du Cameroun un potentiel pays exportateur, améliorer le revenu des paysans et réduire à terme la pauvreté dans les régions ciblées. Il convient de relever qu'au terme des deux précédentes campagnes (2018 et 2019), près de 3 000 000 de plants d'anacardier, soit 30 000 ha de terres, ont été gratuitement distribués aux producteurs des régions de l'Est, Adamaoua, Nord et Extrême-Nord», a précisé le PCA.



*Photo de famille*

Ce lancement solennel de la distribution gratuite des plants de cette spéculiation aux producteurs de l'Est intervient quelques semaines après des solennités similaires dans l'Adamaoua, au Nord et à l'Extrême-Nord. En plus de la distribution des plants, Dr. Noé WOÏN et son équipe de chercheurs assurent le suivi-évaluation dans les champs paysans. Toutes mesures qui, nul doute, augurent un succès total à ce projet à la prunelle des yeux du premier agriculteur camerounais, le président

Paul BIYA. Pour le grand profit du monde rural et de la croissance du pays !

Au lendemain de cette solennité, une forte délégation de chercheurs conduite par le DGA de l'Institut bras séculier de l'État en matière de développement agricole a visité le site d'expérimentation (d'une superficie de 1 600 ha) de Gamboula, à une vingtaine de kilomètres de la ville de Bertoua (sur la route de Batouri).

**Par Pierre AMOUGOU**

# Parole aux heureux bénéficiaires



**Laurène Charlie AKAM,**  
*responsable du GIC Le Grenier.*

## «Nous sommes intéressés par la culture des anacardes»

«J'ai été contactée par l'IRAD par rapport à la distribution de l'anacardier. A cet effet, il nous a été présenté les avantages des plants d'anacarde. Et je suis intéressée par cette spéculation. Ce qui a fait que je contacte les membres de mon GIC pour leur en parler. Nous avons décidé de mettre en valeur la culture des anacardes sur un terrain de trois hectares.

Cette expérimentation se fera dans un village situé à Moïnam. Les responsables de l'IRAD nous ont dit qu'il y aura beaucoup d'avantages. Par ailleurs, nous avons prévu mettre d'autres cultures pour pouvoir protéger nos plants. Et avec l'aide de l'IRAD nous comptons beaucoup apprendre, de la mise sous terre jusqu'à l'entretien de nos plants. Nous disons merci au président de la République ainsi qu'aux responsables de l'IRAD pour le soutien.»



**Roméo MBALI ZOUBOU,**  
*délégué du GIC Lumière de Moïnam  
de Manzou.*

## «Cette culture pourra changer notre quotidien»

«Résident non loin de la Station IRAD-Bertoua, c'est la raison pour laquelle j'ai été intéressé par cette culture. Par ailleurs, j'ai vu comment on a mis sur place cette pépinière, cela m'a intéressée et je me suis rapproché des différents responsables qui m'ont briefés sur les avantages de l'anacardier qui existait déjà dans certaines zones. Nous utiliserons un terrain de quatre hectares pour accueillir ces plants et nous comptons encore beaucoup sur l'appui de l'IRAD dans l'accompagnement comme l'activité est nouvelle dans la région l'Est.

Cette culture pourra changer notre quotidien dans l'avenir. Pour réussir la culture, nous avons préparé le terrain dans un espace isolé, à l'abri des animaux. Nous avons prévu un système d'irrigation pour gérer d'autres variations comme le manioc qui servira de couverture dans le champ. Étant un don du chef de l'État, c'est une initiative louable et nous lui disons merci.»

*Propos recueillis par Bénédicte SEYFAOU*

# Arrêt sur images de la cérémonie



*Une vue de la tribune officielle*



*Les responsables d'organisations paysannes mobilisés*



*Remise symbolique d'un plant par le SG des services du gouverneur*



*Remise symbolique d'un plant par le DG de l'IRAD*



*Remise symbolique d'un plant par le PCA de l'IRAD*



*Remise symbolique d'un plant par le DGA de l'IRAD*



*Visite de la pépinière de production des plants*



*Le top management de l'IRAD devant la presse*



*Belle leçon du vivre-ensemble administrée*



*Visite du site de Gamboula (1 600 ha)*

# Des chercheurs et des techniciens de l'IRAD outillés

Ils ont été conviés à un atelier de formation, du 14 au 18 septembre, à la Station polyvalente à Garoua, sous la présidence du DG, Dr Noé WOÏN.



Ouverture des travaux par le DG, Dr. Noé WOÏN

«Il s'agit de manière spécifique de familiariser les apprenants aux contraintes de production du sorgho et aux différents termes liés aux semences, les former sur l'itinéraire technique de multiplication des semences de sorgho et éventuellement les familiariser aux opérations pratiques sur le terrain», a déclaré le Directeur général (DG) de l'Institut de recherche agricole pour le développement (IRAD), Dr Noé WOÏN à l'ouverture solennelle des travaux.

L'occasion pour le DG de demander aux 15 jeunes chercheurs et techniciens conviés de «tirer profit des opportunités qu'offre la rencontre de ce jour à Garoua». Non sans relever qu'avec le concours de la recherche agricole, le développement de la filière sorgho peut, et va, devenir un moteur de croissance économique pour le Cameroun. D'autant plus qu'avec une production de 1,5 million de tonnes par an, le sorgho occupe le troisième rang parmi les céréales, après le maïs et le riz au Cameroun.

Considéré auparavant comme une culture essentiellement de subsistance, l'on constate depuis quelques années un intérêt de plus en plus grandissant pour la production de cette céréale. Cet intérêt est surtout lié aux besoins croissant exprimé par les agro-industries, notamment les sociétés brassicoles qui préfèrent désormais le sorgho à l'orge importée pour la production des boissons gazeuses et alcoolisées. L'intérêt pour le sorgho comme ingrédient essentiel a donc conduit à une sollicitation de la recherche par ces industries, pour développer des variétés améliorées et à haut rendement à produire à grande échelle. Un travail de création variétale sollicité qui est loin d'être une tâche aisée.



Des participants en pleine formation à la Station IRAD-Garoua



*Photo de famille*

Au Cameroun, l'IRAD, justifie d'une expérience avérée en matière de sélection variétale du sorgho. Les travaux de ses nombreux chercheurs ont déjà permis de développer une vingtaine de variétés de sorgho dont la fameuse CS 54 a été primée en 2016 au 44e Salon international des inventions de Genève en Suisse.

C'est un séminaire de renforcement des capacités des jeunes chercheurs techniciens des structures opérationnelles de l'IRAD, notamment sur l'itinéraire technique de maintenance et de production des semences de sorgho pluvial, proviennent des zones soudano-sahélienne et la haute savane guinéenne.

*Par Bénédicte SEYFAOU*

## Parole aux heureux bénéficiaires



**Aïcha DICKO ABBA,**  
*chercheur à l'IRAD-Garoua*

### «Tout a été passé en revue»

«Nous avons passé une semaine de recherche sur le sorgho et nous avons beaucoup appris. Nous avons également échangé avec les participants. De la généralité sur le sorgho, à comment faire pour la multiplication de la semence, le travail du chercheur, du technicien et des multiplicateurs. Tout a été passé en revue. Au niveau de la recherche, on multiplie des semences de base pour vendre aux multiplicateurs qui, à leur tour, mettent des semences certifiées à la disposition des paysans.

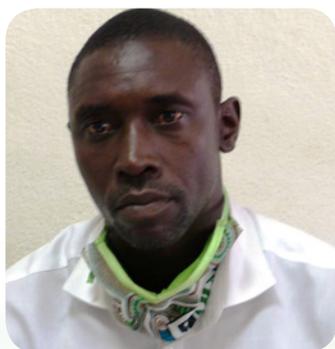
La production de ces semences demande une certaine rigueur. L'atelier s'est bien passé et nous avons bénéficié de bonnes pratiques. A la prochaine séance, je souhaite que nous fassions la pratique au champ pour nous faciliter la tâche dans nos recherches».



**Antoine LAISSOUBO PALOUMA,**  
*agent d'appui technique  
IRAD-Wakwa*

### «Il faut valoriser cette culture dans l'Adamaoua»

«L'atelier nous a vraiment aidé et les formateurs nous ont beaucoup appris. Au retour dans notre localité, nous comptons mettre en pratique tous ces acquis. Le sorgho étant une culture de la zone chaude, avec ces raretés des pluies, il faudra vraiment valoriser cette culture dans la zone de l'Adamaoua qui jusque-là produit 4%. Dans la multiplication des semences, il faut beaucoup de temps, de la patience et du sérieux. Je rentre satisfait de cet atelier de formation».



**DJONDÉNÉ Ibrahim,**  
*chef d'antenne de Fignolé*

## «Nous allons appliquer les connaissances»

«Avant, nous ne connaissions pas pourquoi on mettait les engrais juste après quelques jours de semis. Avec cette formation, nous avons compris le pourquoi et nous allons appliquer les connaissances acquises. Par ailleurs, nous avons un souci avec les changements climatiques, parce que nous n'arrivons plus à maîtriser nettement les périodes de semis. Désormais, avec nos aînés, ensemble nous pourrions davantage écouter leurs conseils pour pouvoir améliorer nos méthodes.»



**Nicodème DANBÉ,**  
*attaché de recherche IRAD-  
Maroua*

## «Nous sortons des travaux comblés»

«Il faut dire que le sorgho on le connaissait juste en tant que céréale parce que nous sommes de la localité. Mais, toutefois, on ne connaissait pas comment ce céréale se développe scientifiquement. Cet atelier de cinq jours a permis de nous apprendre beaucoup de choses, de la biologie jusqu'à la maturité du sorgho. Les phases de croissance, avec les besoins scientifiques et les différentes interventions dans le but d'améliorer le rendement de la production, tout cela à été enseigné durant cet atelier. Nous sortons des travaux comblés et plein de connaissances acquises.»

*Propos recueillis par B. S*

*Maintenance et production de maïs*

# L'IRAD arrime son personnel aux techniques innovantes

**A travers un atelier de renforcement des capacités qui a réuni chercheurs et techniciens, du 24 au 26 septembre 2020 à Yaoundé**

Il y avait 25 participants au total, venant de différentes Structures opérationnelles de l'IRAD disséminées à travers le territoire national. Dès l'entame de son propos lors de la cérémonie d'ouverture de la formation, M. le Directeur Général Adjoint de l'IRAD, le Dr. Francis NGOME AJEBESONE, a insisté sur l'assiduité des apprenants pendant les trois jours.



*L'ouverture de la formation par le DGA de l'IRAD*

Un atelier articulé sur 11 modules (théorie et pratique). Des unités d'enseignement élaborées pour redynamiser ; capaciter voire relever le niveau des participants dans la production de semence de maïs de qualité. «Il faut un personnel de qualité pour produire une semence de qualité», a dit le DGA. D'où l'initiative de cet atelier de renforcement de capacité des chercheurs et techniciens ; initiée par le top manager de l'IRAD, le Dr. Noé WOIN.

Quant à l'organisation dudit atelier, le Dr Hortense MAFOUASSON a mis les petits plats dans les grands avec des personnes ressources sélectionnées sur la base de leurs compétences et expériences sur la spéculation à l'honneur. Ces experts ont ainsi mis l'accent sur l'importance du suivi des itinéraires techniques de maintenance de semences qui permettent d'obtenir des semences de qualité. Au cours de ce séminaire, les participants ont appris des notions

de base sur la production de semences de maïs, les généralités, les lignées, les variétés composites synthétiques et hybrides de maïs, la maintenance et la multiplication des lignées endogames, la production des semences, les techniques de multiplication des semences, la récolte, ou encore le conditionnement et le stockage des semences hybrides. Après la phase théorique, la pratique sur le terrain.



*Pratique sur la maintenance des semences de pré-base des variétés composites de maïs*

Pour les encadreurs, le temps était venu de recycler les jeunes chercheurs et les techniciens. A la fin des travaux, la parole a été donnée à chacun, pour une appréciation de la formation. Les participants ont été unanimes sur la qualité des enseignements et émis le souhait que cela puisse se poursuivre.



*Photo de famille*

Les principales recommandations qui en ressortent de cet atelier riche en enseignements et ressources humaines sont : l'organisation des formations dans d'autres domaines de recherche, l'encadrement des jeunes chercheurs ; le relais effectif des acquis de la formation et le devoir pour chaque chercheur de faire des publications.

*Par Félix DORE et Marie Laure ETONG*

## Parole aux séminaristes



**AMINATOU AMRAOU,**  
*attachée de recherche l'IRAD-  
Wakwa (Adamaoua)*

### «Je compte en faire bon usage une fois à Wakwa»

«Au terme des 3 jours de renforcement de capacités, mes impressions sont que bonnes. J'ai acquis beaucoup de connaissances des encadreurs. C'est en quelque sorte une renaissance pour moi en ce qui concerne le maïs. Et je compte en faire bon usage une fois à Wakwa dans la région de l'Adamaoua. Ceci en mettant à la disposition de mes collègues qui sont sur place tout ce que j'ai appris ici et moi-même en pratiquant ces nouvelles techniques au champ.»



**Jules KONLACK,**  
*technicien supérieur  
d'agriculture à l'IRAD-  
Bambui (Nord-Ouest)*

### «C'est une formation riche que nous venons de bénéficier»

«Les jeunes techniciens n'ont pas été imprégnés des techniques de production des semences de maïs. Mais, avec cette formation, j'espère que c'est un début de correction. Il est question de faire un suivi sur le terrain. Ils peuvent épurer les variétés déjà existantes dans leurs localités respectives. Épurer c'est-à-dire avoir en idée, les caractéristiques de cette variété, le caractère souche de la variété, et avec les semences de pré-base et de base. C'est une formation riche que nous venons de bénéficier.»

*Propos recueillis par Marie Laure ETONG*

Dr. SALI BOUROU

## «L'IRAD développe des cultures de court cycle qui s'adaptent au phénomène de stress hydrique»

*Au moment où les conséquences liées au changement climatique perturbent davantage la production agricole dans la zone agro-écologique I voire au-delà, le Chef CRRI-Nord et non moins Chef CRA-Maroua explique ce qui est fait par l'IRAD que dirige le Dr. Noé WOÏN, pour armer les producteurs contre ce phénomène qui va croissant.*

### La région du Nord vit un phénomène de dérèglement climatique ces derniers temps. Comment l'appréhendez-vous ?

La région du Nord vit un phénomène de perturbation de climat depuis un certain temps. Nous venons de traverser une poche de sécheresse assez importante, depuis le 02 août 2020 que nous avons enregistré la dernière pluie. C'est le 22 août que nous avons enregistré une autre pluie d'importance. Donc 20 jours de sécheresse. C'est assez énorme pour perturber le cycle végétatif des cultures.

### Quels sont les impacts possibles du phénomène sur les activités agricoles ?

Dans le cycle de production de cultures, effectivement il y a lieu de s'inquiéter pour nos ruraux et cela induira forcément des conséquences sur le quotidien de nos producteurs pour l'année qui commence. En outre, il faut déjà s'habituer à ce phénomène parce qu'il s'agit là d'un phénomène de perturbations du climat dû aux effets néfastes du changement climatique. Malheureusement, ce phénomène va être de plus

en plus accru et cyclique. Et qu'il va falloir vraiment développer des stratégies pour pouvoir y répondre. La population doit être sensibilisée elle doit être associée aux prévisions météorologiques pour pouvoir mieux s'adapter à ces perturbations climatiques.

### Que fait l'IRAD pour atténuer les risques ?

Depuis un certain temps l'IRAD travaille beaucoup plus sur le développement des variétés de court cycle, qui s'adaptent au mieux au phénomène de stress hydrique. Parce qu'il faut intégrer dans nos processus de sélection, des paramètres qui répondent aux effets du changement climatique. Donc notamment les paramètres qui renseignent sur la physiologie végétale, entre autres.

L'IRAD travaille également sur la sensibilisation parce qu'on pense qu'il faut ramener la population à comprendre et à intégrer les paramètres méthodologiques dans leurs cultures. Les producteurs doivent pouvoir identifier les périodes clés de semis. Parce qu'on ne sème plus à la première pluie qui arrive, mais

il va falloir intégrer, savoir qu'il faut une pluie significative, qu'il faut, entre autres, une installation de pluie, pour pouvoir enclencher la campagne agricole. Il y a ce volet sur lequel l'IRAD travaille, mais on travaille également sur le système de culture qui permette au mieux, de garder l'humidité au niveau de la plante. C'est par exemple les techniques sous-couvertures végétales mortes ou vivantes. Elles permettent de garder l'humidité au niveau de la plante. Il y a également un autre volet, c'est de penser aux cultures «oubliées». On les appelle généralement «sous-utilisées».

Ces cultures ont une importance capitale dans la nutrition par le passé. Nous faisons appel aux cultures comme le Voandzou (sous pois de terre ou Bambaragroundnut), le sésame, le petit mil, entre autres, ce sont là des cultures qui ne nécessitent pas beaucoup d'eau et qui ont un cycle de culture très court. Mais, qu'on a délaissé un tout petit peu de côté alors qu'elles ont une valeur nutritive assez importante pour ne prendre que le cas du sésame. Et c'est intéressant de

travailler sur ces cultures, aussi de faire leur promotion. L'IRAD est actuellement en train de mettre en place une collection des différentes provenances des variétés améliorées de ces cultures sous-utilisées pour pouvoir répondre à la résilience des populations vis-à-vis de ces phénomènes déjà connus: le changement climatique.

**Quels conseils donnez-vous aux agriculteurs ?**

Comme conseil, c'est déjà de se rapprocher de l'IRAD et rencontrer

les techniciens à leur disposition. Être agriculteurs aujourd'hui, nécessite une formation. Un agriculteur est considéré comme un chef d'entreprise. Il faut être professionnel et s'entourer de tous les paramètres techniques, et il faut également s'informer.

La météo quotidienne qu'on passe à la télévision ou la radio, il faut que l'agriculteur commence à l'intégrer dans son agenda. Est-ce qu'il va pleuvoir cette semaine ? D'ici deux jours...? Il faut que le paysan puisse l'admettre dans

son quotidien. Et c'est en cela que l'IRAD aussi doit travailler pour pouvoir promouvoir cette facilité et cette compréhension de la nature par les producteurs. Parce que ce phénomène comme je le disais tantôt et nous insistons là-dessus : c'est un phénomène cyclique mais qui va être de plus en plus intense et si on ne s'y prend pas d'ici peu cela pourra perturber notre système dans le domaine de la production agricole au niveau de la région du Nord.

*Propos recueillis par  
Bénédicte SEYFAOU*

## Infos Projets

LIBELLÉ DU PROJET	ACTIVITÉS EN COURS	STRUCTURES
PD-CVA/filières palmier à huile, ananas et banane plantain	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Au CEREPAH de la Dibamba, l'entretien des parcelles de palmiers à huile se poursuit, avec notamment le pic de la floraison favorable à l'ensachage des fleurs femelles pour une fécondation artificielle.</li> <li>- À la Station IRAD de Njombé, 3 ha de parcelles semencières de banane plantain ont été mis en place. Une salle d'acclimatation et d'endurcissement a été construite.</li> <li>- S'agissant de la filière ananas, c'est la collecte des variétés locales dans les différents bassins (Centre, Sud, Littoral et Est) de production.</li> </ul>	IRAD Dibamba et Njombé (Littoral)
Production et distribution plants d'anacardier et d'Acacias senegal	Lancement solennel à Bertoua de la campagne de distribution gratuite des plants d'anacardier aux organisations paysannes de la région de l'Est.	IRAD Wakwa (Adamaoua), Bertoua (Est), Garoua (Nord) et Maroua (Extrême-Nord)
Projet COMECA (IRAD/JICA)	Poursuite de la mise en place des transepts d'observation pour les inventaires de la faune à l'aide des camerastraps et les inventaires de végétation.	IRAD Yaoundé (Centre)

LIBELLÉ DU PROJET	ACTIVITÉS EN COURS	STRUCTURES
IBPMA Project (IRAD - CIAT / PABRA)	<p>To liaise with CIAT/PABRA Headquarters based in Uganda to carry out beans value chain research and development activities in Cameroon.</p> <p>Current activities are located in the agro ecological zones III, IV, and V, but are expected to expand to other AEZ suitable for beans in the country.</p>	IRAD Foubot (Ouest)
F O D E C C / CCODEF Project	<ul style="list-style-type: none"> <li>Organize and coordinate team work at station level for the production of Arabica coffee basics seeds for distribution to farmers and MINADER contract seeds producers.</li> <li>Set up out of station seeds production farms and link with local farmers cooperatives for their management in view of making coffee farmers in remote areas and coffee production basins self-sufficient in seeds production and supply.</li> <li>Initiate and make contacts with extension services, CBO's and individual farmers in view of diagnosing the major constraints facing coffee producers.</li> </ul>	IRAD Foubot (West)
Cocoasoils ProEject	<p>The validation study for the Satellite Trials (ST) fields is being completed. Technicians for the follow-up of ST are being recruited. Two Msc students who are young researchers in IRAD and being contracted. Negotiations to set up an experimental site in the IRAD station in Ntui is ongoing.</p> <p>The cocoasols science week and forum comprising successfully organized from January 20 – 25 2020 in Mont Febe Hotel YaoundeCameroon. This forum was attended by high level stakeholders in the cocoa sector from more than 30 countries with the participation of partners from most cocoa industries in the world.</p> <p>A field visit with more than 80 participants from about 30 nationalities took place in OssombeNtui with a stop over in IRAD Ntui to showcase our field infrastructure to these high level stakeholders of the cocoa sector</p> <p>The Cocoasoils baseline survey in Cameroon has been completed using the ODK tool on smart phones. Although 800 household surveys and geotracing were requested, 838 household interviews were conducted (105%) and 728 farms were geotraced with an execution rate of 91%. Results have all been sent to the data base in Ghana and Wageningen.</p>	IRAD/IITA
B R E D C A F S Project	Élaboration en cours d'un cahier de charges entre producteurs et torréfacteurs de café.	IRAD Foubot (Ouest)
Project TAAT Compact Aquaculture	Formation des pisciculteurs aux bonnes pratiques d'élevage de poisson.	IRAD Yaoundé (Centre)